

THIN LIZZY [Irl] Nightlife (Vertigo Recs - 1974
Réédition)



La tournée qui suit la sortie du précédent album [Vagabonds of the western world](#) laisse place à une valse d'hésitations qui fait voler en éclats la formation qui l'a enregistré.

Phil Lynott n'est pourtant pas de nature à se laisser démonter par les événements : il réunit autour de lui deux guitaristes (un américain, **Scott Gorham**, et un écossais même pas majeur, **Brian Robertson**), ramène au bercail le batteur **Brian Downey** qui s'était fait la malle et c'est parti pour un quatrième album de [THIN LIZZY](#) avec comme bonne nouvelle supplémentaire la signature, le contrat avec [Decca](#) ayant pris fin,

avec un important label qui n'est autre que [Vertigo](#).

Sorti fin 1974, *Nightlife* offre encore un panorama varié des possibilités du groupe : rock à couleur soul / funk (*She knows*, aux superbes mélodies entremêlées, *Night life* et ses cordes supplémentaires trop classe, le sensuel *Showdown*), hard chaloupé comme un grand [ZEP'](#) (*It's only money*, *Philomena*, morceau dédié à la Mère de **Lynott**), quasi-heavy metal (wow, ce *Sha-La-La* bombarde sec !), vraies-fausses ballades gorgées de feeling (*Still in love with you*, qui offre un très beau duo entre **Lynott** et le chanteur **Frankie Miller** mais aussi de beaux vestiges du passage éclair de [Gary Moore](#) début 1974, *Frankie Carroll*, *Dear heart...*), interlude celtique (*Banshee*) sans oublier un blues omniprésent et des arrangements de cordes ici et là (sur trois morceaux) qui amplifient, embellissent même ce que la **Motown** ou la [Stax](#) n'auraient pas forcément détesté.

Bien bel album qui va laisser place à un son nettement plus rock, déjà annoncé ici par petites touches, mais très marquantes.

La pochette très comics de *Nightlife*, si l'on se laisse aller à l'analyse graphique sans creuser, pourrait assez bien représenter la vie / le mode de vie du compositeur principal. Il n'en est cependant rien, mais on s'en fout, c'est plus joli de penser comme ça.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.